

Didier Deladoey

Didier Deladoey est un enfant de Leysin, né en 1970. Après une formation agricole à Grangeneuve, il a eu diverses activités professionnelles, en particulier dans le génie civil et dans l'informatique. Depuis une dizaine d'année, il travaille comme employé postal à Leysin ainsi que comme agriculteur, une activité agricole qui pourrait bien prendre une importance de plus en plus grande dans sa vie si ses projets actuels se concrétisent.

Politiquement, il a été Conseiller communal durant deux législatures avant d'être élu à la Municipalité il y a 4 ans. À ses débuts, il a siégé dans les rangs du Forum socialiste, une formation qu'il a quittée (en bon terme) au profit du Groupement des Intérêts de Leysin (GIL). L'homme n'avoue en effet aucune affinité pour la «politique politicienne» et son seul credo est de travailler pour le bien de la collectivité dans son entier. Il estime avoir trouvé au sein des GIL, parti «apolitique», l'ouverture d'esprit, la camaraderie et la diversité de points de vue qu'il recherchait.

Responsable du dicastère des travaux depuis 4 ans, un poste où l'on est fort exposé à la vindicte populaire, Didier Deladoey dit avoir été surpris de s'être retrouvé en tête des candidats à la Municipalité au 1^{er} tour. Par ailleurs les brillants résultats du GIL dans son ensemble ont logiquement suscité une forte attente populaire pour que le groupement présente un candidat à la syndication. Ce n'est qu'après une longue réflexion, tant personnelle que collective avec l'ensemble de son groupe, que Didier Deladoey a décidé en fin de semaine de faire acte de candidature. Consacrant déjà 70 à 100 heures par mois à la Municipalité, il se dit prêt à passer 3 à 4 matinées à la Maison de Commune pour assumer les tâches supplémentaires liées à la syndication. Quoi qu'il en soit, il diminuera prochainement son temps de travail à la poste pour disposer de plus de temps.

S'il est élu, Didier Deladoey entend poursuivre son travail au dicastère des travaux. Selon lui, il est important que chacun occupe la place où ses compétences sont maximales et il estime que son colistier Patrick Blatti, diplômé en économie d'entreprise HES, est de s'occuper des finances communales.

En ce qui concerne les projets prioritaires pour la prochaine législature, il cite le cas de l'école, mais est conscient que le maintien de toutes les classes dans la vallée sera une tâche pour le moins ardue. Aux niveaux des travaux, l'assainissement des réseaux d'eau et d'égout, planifié pour les 10 prochaines années au moins, doit se poursuivre, avec en parallèle la réfection des tronçons de routes concernés. Mais l'homme a aussi des idées dans le domaine des énergies renouvelables (chauffages à distance à bois pour valoriser nos forêts, solaires, micro-centrales électriques...) qui ne demandent qu'à surgir au moment opportun. Il est conscient que l'investissement consenti pour l'enneigement mécanique va grever, pour les cinq prochaines années au moins, la capacité d'investissement de Leysin et qu'il faudra donc probablement mettre en veilleuse des projets non prioritaires ; par exemple la liaison mécanique Village-Feydey, une idée qu'il juge toutefois séduisante pour relier le campus international que devient de plus en plus le Feydey à la zone principale de la vie villageoise.

Jean-Marc Udriot

Jean-Marc Udriot, né en 1963, a grandi dans le Chablais, à Choex au-dessus de Monthey d'où il observait sans doute déjà Leysin ! Après une formation de cuisinier, il a suivi les cours de l'Ecole hôtelière de Genève. Hôtelier dans l'âme, il est arrivé à Leysin en 1988 pour prendre la gestion du Relais. Il a ensuite dirigé le Parc Hôtel durant 4 ans avant de reprendre le Classic en 1994.

Politiquement, il a été Conseiller communal durant une législature, puis Municipal, en charge du dicastère du Tourisme et de l'Economie, ces 4 dernières années. Membre du parti libéral, il a œuvré activement pour la réalisation de l'Entente qui réuni désormais sous le même toit les cousins libéraux et radicaux. Lors de son arrivée à Leysin, après avoir pris bec avec tous les partis existants, ce sont les libéraux qui l'avaient convaincu, principalement à cause des valeurs humaines défendues, placées sous le signe de la responsabilité personnelle. Malgré un résultat électoral en demi-teinte (auquel il dit s'être attendu), il reste convaincu par la nécessité de l'Entente qui doit permettre de sortir du débat partisan au sein de la droite.

De ses 4 années passées à la tête du dicastère de l'Economie et du Tourisme, il se félicite avant tout d'avoir pu contribuer à positionner Leysin, de manière forte, au sein d'un pôle de développement régional, tant sur le plan touristique, économique que social.

Politiquement, il se réjouit du nouvel équilibre des forces, tant au Conseil qu'en Municipalité. Pour convaincre, sans majorité, il faudra désormais présenter des dossiers et des arguments solides, afin d'obtenir l'aval des diverses forces en présence. En ce qui concerne la syndiculture, il a toujours donné sa préférence à une élection par le peuple plutôt qu'à une élection tacite.

En cas d'élection, Jean-Marc Udriot se veut le syndic de tous les leysenouids et en aucun cas le représentant d'une seule branche économique ou d'un parti politique. C'est d'ailleurs la réserve qu'il émet au sujet de la future répartition des dicastères, en se demandant s'il est sain qu'un hôtelier reste le responsable du Tourisme ? Mais il convient volontiers par ailleurs qu'il est important d'utiliser au mieux les compétences de chacun et il ne fait pas de l'Administration générale et des Finances la chasse gardée du futur syndic.

L'école et le maintien tant que faire se peut des classes à Leysin ou dans la vallée des Ormonts constitue aussi l'une de ses priorités. Il ne peut imaginer augmenter le nombre d'habitants jusque vers 4000-4500, sans que l'on offre aux enfants de la commune une école de proximité et de qualité. En ce qui concerne les canons à neige, c'était un choix stratégique important, qui aura des conséquences financières à long terme. Même s'il juge actuellement les finances de Leysin comme «justes saines», il aimerait pouvoir désengager financièrement la commune de quelques objets (Val Fleuri par exemple) afin de retrouver un peu plus de liberté. Après avoir connu maintes péripéties, il considère que le projet du manège est cette fois sur de bonnes voies. Il s'est battu pour que ce projet ne soit pas abandonné, car cela reviendrait à diminuer l'offre touristique et sportive existante et il a finalement obtenu de l'ECA le versement effectif de 250 000 fr. En ce qui concerne la circulation dans Leysin, il est partisan d'un agrandissement modéré du parking de décharge à l'entrée du village et d'agir ensuite quartier par quartier pour tenter une amélioration. Il verrait ainsi bien un système de sens uniques et de modération du trafic dans le bas du village, qui pourrait permettre la création d'espaces pour piétons, tout en mettant en valeur les vieux chalets de cette zone.

jpdx

Point de Vue

Deux candidats difficile à départager !

Didier Deladoey ou Jean-Marc Udriot ? Le choix sera difficile et dépendra des sensibilités personnelles de chacun, tant les compétences et qualités de deux candidats à l'élection à la syndication de Leysin sont indéniables. Tous deux ont démontré au cours de leurs quatre années passées à la Municipalité une grande détermination dans la gestion de leur dicastère, une connaissance détaillée et un suivi rigoureux de leurs dossiers ainsi qu'une grande disponibilité au service de la collectivité.

Du côté de l'Entente, la présentation de Jean-Marc Udriot ne constitue pas une surprise et même si l'intéressé ne l'a pas crié sur les toits, il y a longtemps qu'il envisageait d'être candidat à la succession de Pierre-Alain Lombardi. En sa faveur, mentionnons la très fine connaissance qu'il a acquise au cours des quatre dernières années des rouages des divers fonds d'aide au développement touristique et autres pourvoyeurs de subsides en faveur des communautés montagnardes. Si l'on y ajoute un vaste réseau de relation, tant dans le monde politique que dans celui de l'économie, cela en ferait à coup sûr un excellent «syndic de relations extérieures»

Du côté du GIL, après les résultats du premier tour, il est légitime que le groupe émette le désir de se lancer à la conquête de la syndication. Mais convaincre Didier Deladoey, n'a pas dû être facile. Plutôt modeste et ne cherchant pas à se mettre au premier plan, il a dû longuement soupeser le pour et le contre avant de donner sa réponse. Mais une fois partant, gageons qu'il mettra toute son énergie et sa force de persuasion dans la bataille. Sa popularité est incontestable et son travail dans le terrain – que ce soit à la poste ou à la direction des travaux – font que chaque leysenoud a de fréquentes occasions de le rencontrer. Sa qualité d'écoute étant grande, cela en ferait un excellent «syndic de proximité», à mille lieues d'une certaine suffisance dont son prédécesseur a le secret.

Mais une fois encore, chacun des deux candidats possède probablement tous les atouts pour devenir un syndic travailleur et parfaitement intègre, capable de tenir compte des avis des uns et des autres, comme d'imposer une ligne de conduite lorsque cela est nécessaire. À chaque citoyen de profiter de cette aubaine et de faire son choix en fonction des arguments qui seront défendus lors de la campagne et de ses convictions personnelles.

Jean-Pierre Dulex